

# La Maison du Corbusier, toujours aussi radieuse

Rezé - Publié le 19/08/2016 à 04:32



La Maison radieuse de Rezé, oeuvre de l'architecte Le Corbusier. | Archives Ouest-France - Marc Roger Héloïse BESNARD.

En juillet, des oeuvres de Le Corbusier ont été nommées au patrimoine mondial de l'Unesco. La Maison radieuse de Rezé n'en fait pas partie, mais reste fidèle à l'esprit de son créateur.

## L'histoire

« Il y a 294 appartements, une seule entrée, six rues, dix-sept niveaux et six hectares de parc autour de l'immeuble. » Les chiffres sont précis, l'air assuré. Sa Maison radieuse, Martine Vittu la connaît sur le bout des doigts. Il faut dire qu'elle y est arrivée en 1956. La forme de chaque appartement, les espaces au milieu des marches d'escalier « pour que les enfants puissent grimper » : rien ne lui échappe. À bientôt 70 ans, elle a vécu dans quatre appartements de l'unité d'habitation.

En juillet, dix-sept œuvres de l'architecte Le Corbusier ont été nommées au patrimoine mondial de l'Unesco. La Maison radiieuse de Rezé n'en fait pas partie. Dans le dossier de candidature, déposé en 2015, sur les cinq unités d'habitation créées, seule celle de Marseille a été retenue.

« C'est la première à avoir été construite, en 1945. Elle a servi de modèle pour les autres, ce qui en fait une référence de l'architecture moderne », explique Leslie Mozdzan, chargée de mission pour l'Association des sites Le Corbusier, qui a contribué à élaborer le dossier.

### **L'esprit social perdure**

« Les habitants de toutes les unités ont milité pour la reconnaissance par l'Unesco, souligne Martine Vittu. Même si la nôtre n'a pas été retenue, la reconnaissance vaut pour toutes. Elle vient saluer le concept, l'idée novatrice d'un nouvel habitat social. »

Quand elle est arrivée, aux débuts de la Maison, l'architecture du bâtiment ne plaisait pas à tout le monde. « Nous étions vus comme des bêtes curieuses. Certains n'imaginaient pas qu'on puisse vivre dedans. C'était trop novateur pour l'époque ! » Aujourd'hui, les œuvres de Le Corbusier sont mieux connues et cela se ressent : « Maintenant, on me dit que j'ai de la chance de vivre ici ! », sourit Martine.

Elle ne s' imagine pas habiter ailleurs : « Ici, on peut à la fois avoir une vie privée et du lien social : rencontrer ses voisins, pratiquer des activités avec eux... » Tous se retrouvent régulièrement, aux marchés dans le hall, chaque mercredi, aux ateliers de sérigraphie, au club forme ou à l'école, qui accueillera quarante élèves à la rentrée.

Soixante ans après, l'esprit de mixité sociale, voulu par Le Corbusier, demeure. Plus de la moitié des appartements sont des logements sociaux, les 45 % restants sont habités par les copropriétaires, dont Martine Vittu. « Nous n'aimons pas être comparés aux grands ensembles. Ici, il y a des habitants de tous les âges, de toutes les classes sociales. Comme dans un village. »